

Homélie – 4^e dimanche de Carême (A)

Christ, lumière qui guérit notre cécité

Frères et sœurs, En ce dimanche de Laetare, au cœur du Carême, la liturgie nous invite à la joie : non pas une joie facile, mais celle qui naît lorsque la lumière de Dieu traverse nos obscurités. Les trois lectures d'aujourd'hui nous parlent d'un même combat : apprendre à voir comme Dieu voit.

Dans la première lecture, Samuel découvre que Dieu ne choisit pas selon l'apparence. Les hommes regardent ce qui frappe les yeux ; Dieu regarde le cœur. David, le plus jeune, le plus inattendu, devient roi parce que Dieu voit en lui ce que personne ne voit. Cette parole nous rejoint : combien de fois nos jugements rapides, nos critères sociaux ou culturels nous empêchent-ils de discerner le vrai, le bien, le beau ?

L'Évangile nous montre Jésus qui s'arrête devant un aveugle de naissance. Là où les autres voient un homme insignifiant, Jésus voit un frère blessé. Il le touche, il le relève, il lui ouvre les yeux. Mais la guérison physique n'est que le début : l'aveugle guéri entre dans un chemin de foi, tandis que les pharisiens, sûrs d'eux-mêmes, s'enfoncent dans l'obscurité du refus. Le vrai drame n'est pas de ne pas voir : c'est de croire que l'on voit déjà tout.

Saint Paul nous rappelle alors : « Autrefois vous étiez ténèbres, maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. » Être lumière, ce n'est pas être parfait ; c'est laisser le Christ éclairer nos zones d'ombre, nos peurs, nos blessures, nos illusions. C'est aussi devenir lumière pour les autres : par une parole qui relève, un geste qui apaise, une présence qui réchauffe.

Frères et sœurs, à mi-chemin du Carême, une question nous est posée : **quelle cécité le Christ veut-il guérir en nous ?** Peut-être un jugement trop rapide, une rancune qui obscurcit, une habitude qui nous enferme, une foi qui s'est éteinte. Le Christ passe encore aujourd'hui. Il nous regarde. Il nous appelle. Il nous dit : « Va te laver... viens à la lumière... suis-moi. »

Que notre prière soit celle de l'aveugle-né : « **Seigneur, fais que je voie !** » Qu'il ouvre nos yeux, qu'il ouvre nos cœurs, et qu'il fasse de nous des témoins simples et lumineux de sa joie. Amen.